

Thibault COLIN, « Portrait du messenger en France au XIII^e siècle : normes et pratiques », thèse d'histoire médiévale, sous la direction de Claude Gauvard, université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, 358 pages, juin 2013.

Le messenger de l'époque capétienne nous est accessible par des sources variées. De ce fait apparaissent plusieurs figures de ce porteur invitant. D'abord, le porte-rouleaux qui assurait un geste indispensable à la cohésion des abbayes. Ensuite, le messenger, thème récurrent des lettres médiévales, a déjà pour une part été étudié par ailleurs. Les sources doctrinales ont élaboré le stéréotype du bon messenger. La documentation pragmatique montre, elle, qu'il existait une extrême variabilité dans le statut de la personne susceptible de servir, pour une durée elle-même variée, de messenger et que, si tout le monde ne pouvait être un messenger appointé par le roi, chacun pouvait un jour s'improviser messenger en fonction des circonstances. Correspondant traditionnellement aux origines de la Poste en France, cette matière avait en fait intéressé depuis le XVII^e siècle. Son étude révèle, de plus, d'intimes problèmes inhérents à la condition de l'historien.